

L'eau acide dissout la pierre. Richesse des formes dans la région de Böldmeren.

## Là où les forces de la nature donnent naissance à la beauté

**Un paysage extrêmement impressionnant façonné par l'érosion se présente près de la forêt de Böldmeren, au sud du Col du Prigel (SZ). Le paysage karstique de «Schrattenkalken» (calcaire urgonien) peu argileux, ponctué de magnifiques fleurs des alpes hautes en couleurs, est un véritable régal pour les yeux.**

La structure de la surface de la terre est le résultat d'un processus permanent encore en cours qui ne prendra jamais fin. Les roches dénudées et les champs de neige montagneux, en fait des paysages façonnés par l'érosion, constituent un véritable livre d'images. Les montagnes (on comp-

WALTER HESS

te environ 50 sommets de plus de quatre mille mètres en Suisse), les chaînes en granit tailladées par les vallées, les gneiss et ardoises, les parois rocheuses, les éboulis de roches, les rochers éparpillés ça et là, les filets d'eau, ruisseaux et rivières nous parlent des forces naturelles qui œuvrent

sans cesse depuis des millions d'années. Le processus d'élévation de la croûte terrestre d'environ un cinquième de millimètre par an poursuit lui aussi son œuvre. L'imagination ne connaît plus aucune limite.

L'eau, notamment, creuse la terre dans le cadre d'un travail patient, infini et, lorsque son action devient particulièrement agressive, comme c'est le cas dans les territoires calcaires de la partie sud et sud-est du canton de Schwyz, on obtient des réactions chimiques qui sculptent des motifs grandioses dans la pierre et creusent des failles en forme d'entonnoirs. L'érosion chimique («corrosion») exige la présence de carbone ( $\text{CO}_2$ ) dans l'eau. Celui-ci génère de l'acide de carbone ( $\text{H}_2\text{CO}_3$ ) qui dissout lentement le calcaire ( $\text{CaCO}_3$ ).

De tels champs de lapiés se présentent près de la forêt de Böldmeren au sud du col du Prigel; ce col relie deux vallées, la vallée de la Muota (SZ) et la vallée du Klöntal (GL). En altitude, le randonneur découvre un jardin de pierres d'une beauté et de dimensions telles que je ne les avais encore jamais vues.

### COMMENT S'Y RENDRE

Celui qui opte pour la petite ville de Schwyz en tant que point de départ se rend ensuite jusqu'à la vallée de la Muota, puis suit la route étroite et abrupte en direction du col du Prigel (1543 m d'altitude). Avant le point culminant, la route tourne à droite vers le sud à la hauteur du Fruttli (1205 m). Il est possible de se garer sur le parking Eigeliswald au revêtement naturel qui est situé directement en bordure de la route. On suit alors le panneau indicateur «Chrüzban» et passe devant une fromagerie alpine (Räsishütte) aux troupeaux débordants de santé, dotés de puissantes cornes et de pis de taille normale. Le parfum de la flore alpine se retrouve dans le fromage. Puis vient la phase d'ascension vers l'est jusqu'à la Mittenwald (1398 m), puis plus loin l'alpage de Böldmeren. Au cœur de la Mittenwald, un paysage alpin parsemé d'étables, il importe de ne pas rater un embranchement et de bien suivre le «chemin 7». Ce chemin de randonnées est pourvu de marques blanches, rouges et blanches que l'on retrouve à de brèves distances sur les pierres. À l'entrée de la forêt de Böldmeren, un petit banc invite à s'attarder; de là, on aperçoit, à travers les branches des épicéas, le Wasserberg (2341) dans toute sa splendeur, une chaîne de montagne taillée, impressionnante, aux nombreux champs de neige nichés dans des renforcements ombragés.

### LA FORÊT VIERGE

Le chemin de randonnées, qui exige de bonnes chaussures, permet de traverser, en partie en empruntant des marches, la forêt de Böldmeren ▶



Adaptées aux formes étranges des roches: racines de l'épicéa de Böldmeren.

et ses épicéas élancés décorés de lichens (cheveux d'ange, *usnea longissima*) qui sont parfois regroupés en touffes (hordes) et s'agrippent aux roches à l'aide de leurs curieuses racines. La sveltesse des arbres n'a ici aucun rapport avec la mode. Il s'agit plutôt d'une adaptation aux considérables quantités de neige; les amples branches se casseraient sous le poids de la charge hivernale.

On appelle ici cette espèce d'arbre l'épicéa de Böldmeren. Il peut atteindre 400 à 700 ans. Pourtant, il arrive qu'un de ces exemplaires soit un jour abattu par les vents violents et reste au sol, où il pourrit et met à la disposition de ses descendants une substance précieuse. Des feuillus tels qu'érables de montagne, sorbiers et saules à feuilles tronquées se répandent parfois passagèrement sur les surfaces travaillées par les vents. Quelques bouleaux (bouleaux des marais) et pins sylvestres de montagne sont occasionnellement présents.

La forêt de «Böldmeren est un des rares témoins des paysages et forêts grandioses présents sur le globe terrestre avant l'arrivée de l'être humain dans les Alpes», écrit le professeur en sylviculture de Fribourg, Hansjürg Steinlin. Le tourisme plutôt modéré ne nuit guère à la forêt. En effet, il est déconseillé, voire impossible de quitter le chemin en partie humide, semé de pierres arrondies ou même de marches irrégulières, en raison de la présence de nombreux ravins qui peuvent atteindre 80 m de profondeur dans cette zone. L'un d'entre eux se trouve directement en bordure du chemin. Le randonneur doit faire personnellement attention.

### LES SILBEREN

Le désert de pierres des Silberen aux nuances du gris argent au crème qui se sont dressées lors de la formation des montagnes alpines dans la zone nord d'eau basse de la mer méditerranéenne primitive est spectaculaire. L'eau de pluie légèrement acide qui dissout le calcaire a pourvu le sol karstique de gorges, fissures, failles, rainures, fentes et plis imaginatifs qui ressemblent parfois aux

écheveaux puissants des racines des arbres. La légende ne renvoie naturellement pas à la force d'érosion de l'eau, mais nous conte qu'il s'agit d'un champ de culture du diable. En effet, le diable en personne aurait retourné la terre des Silbereren avec ses canassons enflammés alors qu'il entendait réaliser son rêve, devenir un paysan alpin. Il aurait ensuite regardé son œuvre avec effroi et, en proie à une honte cuisante, serait retourné en enfer. Ce faisant, il aurait taillé un passage dans la roche, le système karstique de grottes souterraines du Hölloch, dans lequel d'importantes quantités d'eau s'infiltrent par le haut. Le niveau supérieur est pourvu d'une issue de secours qui permet d'évacuer les grottes du Hölloch; il est utilisé par les chercheurs lors de pluies torrentielles et subites, fréquentes dans cette région qui connaît un taux de précipitations supérieur à la moyenne (2500 mm pour une température annuelle moyenne de 5,7°C).

Le paysage karstique de «Schrattenkalken» (calcaire urgonien) peu argileux, ponctué de magnifiques fleurs des alpes hautes en couleurs, est un véritable régal pour les yeux. Cet espace magique, poli, d'un gris étincelant au dessin qui rappelle les parquets avec ses champs en forme de rectangles, trapèzes et losanges, abrite 322 espèces de fleurs et 256 espèces de mousses, dont le rare épigone sans feuilles, une orchidée qui apprécie les forêts riches en humus.

Ce territoire karstique de haute montagne a vu le jour suite à l'action conjuguée de l'érosion des glaciers et d'une dissolution chimique de la pierre de calcaire plutôt pure à une altitude de 1600 à 2300 mètres. Celui qui pourra en détacher son regard découvrira une coulisse impressionnante: au sud Hängst et Pfaff, Firstligrat et Höch Turm, au nord la chaîne du Druesberg, aux formes également généreuses; la route du Prugel devrait se situer quelque part en arrière-plan.

### Liens

- [www.boedmeren.ch](http://www.boedmeren.ch)
- [www.oak-schwyz.ch](http://www.oak-schwyz.ch)
- [www.verkehrsverein-muotathal.ch](http://www.verkehrsverein-muotathal.ch)

### Livres

- Flüeler, Niklaus (éditeur): «Schwyz. Portrait eines Kantons», Verlag Edition 91, Schwyz 1991.
- Kälin, Walter, et Scagnet, Ernst: «Urwald in den Schwyzer Bergen. Schöne wilde Böldmeren», Werd Verlag, Zurich 1997.

Telle une chute d'eau fossilisée: roche délavée dans les Silbereren.



## Recommandations

### Itinéraire décrit

Parking Eigeliswald (1375) sur la route du col de Pragel. Stägen (1500). Bödmeren (1643). Wolfsbüel. Äbnenmatt (Äbnenmatt, 1599), Ober Saum (1510). Gschwänd. Eigeliswald.

*Cartes géographiques 1:25000:* Vallée de la Muota (page 1172) et Linthal (1173).

### Adresses et sources

Stiftung Urwaldreservat Bödmeren  
Forstkreis 1, Bahnhofstrasse 20, 6430 Schwyz

Oberallmeindkorporation Schwyz (OAK)  
Brüöl 2, Postfach 449, 6431 Schwyz  
E-mail: [admin@oak-schwyz.ch](mailto:admin@oak-schwyz.ch)

Verkehrsverein Muotathal  
Wilstrasse 1, 6436 Muotathal  
E-mail: [info@verkehrsverein-muotathal.ch](mailto:info@verkehrsverein-muotathal.ch)

Regio Plus-Projekt «Üses Muotital»  
case postale 255, 6436 Muotathal

Amt für Wald und Naturgefahren  
Bahnhofstrasse 20, 6430 Schwyz  
E-mail: [vreni.keller@sz.ch](mailto:vreni.keller@sz.ch)

## AU-DELÀ DES ALPAGES DE BÖDMEREN

Le chemin qui mène ensuite à Bödmeren sort de la forêt après une courte montée et débouche dans les alpages. Les traces d'un apport élevé d'engrais se reflètent dans la végétation, en particulier sur l'oseille des Alpes (*Rumex alpinus*) de plus de 50 cm qui servait autrefois de nourriture aux cochons. Le chemin longe la base du Roggenstöckli. De nombreux refuges alpins sont dispersés sur ce terrain vallonné en pente douce; quelques épicéas de Bödmeren caractérisent aussi le paysage. Je suis le chemin n° 7 qui mène au Wolfsbüel (vers le sud). Arrivé au Wolfsbüel, je rencontre Bernadette Betschart-Arnold, qui vit dans la vallée de la Muota et qui a élu, avec son mari et ses trois enfants, sa résidence d'été dans les alpages, un site surtout destiné à la fabrication de fromage alpin.

A Wolfsbüel, le panneau indique Äbnenmatt. Une fois de plus, le sentier monte, passant devant les gentianes acaules (*Gentiana acaulis*) aux taches vert olive sur la corolle bleue. Puis on parvient au sommet de la montagne au sens réel du terme, après avoir fait le tour du Äbnenmattstock (1681 m) côté est; à gauche se trouve l'alpage de l'Alp Tor (1702 m) abrupt. La vue plonge jusqu'à la



Vue du Wolfsbüel:  
Chupferberg, Pfannenstock, Bös Fulen, etc.

vallée du Rätschtal, avec en arrière-plan une couronne complète de montagnes: Chupferberg, Pfannenstock, Bös Fulen, etc.

La descente offre de nouveau un plaisir botanique, avec pour point culminant la nigritelle noire en fleurs (*Nigritella nigra*), une orchidée qui a pour terre d'origine les landes alpines et les pâturages aux terrains calcaires. Le socle d'une grange en bois à côté d'une croix assurant la bénédiction alpine était entièrement couronné de myosotis en fleur.

Redescendant par les pâturages pentus, je suis passé, chemin faisant, au niveau de l'alpage «Ober Saum» près d'un grand troupeau de chèvres. A peine les avais-je laissées derrière moi que divers sons de cloches ont retenti; tout le troupeau me suivait. Je me glissais sous une clôture, devenais provisoirement un membre du troupeau parmi lequel s'était aussi incrusté un agneau délicatement pris en main par une chèvre.

Après l'alpage «Ober Saum», une route pierreuse mène vers le nord. La vue sur le village de la Muota est admirable, avec la Luota canalisée et, plus loin, les forêts qui remontent les pentes abruptes, les roches escarpées aux épicéas taillés en brosse, les montagnes jamais menaçantes qui suivent et encadrent la vallée. Nos pieds brûlaient, nos gorges étaient sèches.

Ma randonnée a bien duré 6 heures – y compris tous les détours, les pauses et les visites spéciales (durée normale de la randonnée: 3 heures). Quel bien-être, après avoir ensuite traversé le col du Pragel, de retrouver une place assise bien rembourrée. Les guerriers du général Suworow ne bénéficiaient pas de ce confort lorsqu'ils ont traversé ce col avec leur lourd appareillage en 1799. J'ai été saisi d'une immense admiration pour eux – de même que pour la puissance créative de la nature. ■



Point de départ et d'arrivée: la fromagerie Räsishütte.